



INTRODUCTION AU DÉBAT

Massimo Pica Ciamarra

Dans son essai de philosophie naturelle sur la biologie moderne - « *Le hasard et la nécessité* »¹ - Jacques Monod définit la caractéristique fondamentale des êtres vivants comme l'avoir un projet. Tout le monde conçoit : dans nos communautés, certains ont pour tâche de transformer les conceptions dans des « cadres de vie », de répondre aux besoins en améliorant la qualité de la vie et de refléter ainsi les changements culturels dans une société.

« *Brèches dans les mystères de la qualité* » a tenté, dans une grande synthèse, de distinguer les « qualités convergentes » inhérentes aux projets de formation ou de transformation de l'habitat humain : Qualité du cadre bâti / Qualité de l'architecture / Qualité du cadre de vie. Les différentes branches de la recherche scientifique sont de plus en plus à même de démontrer l'influence de l'habitat sur les êtres vivants, en particulier sur l'homme - dès sa naissance et tout au long de son existence - et plus encore sur les communautés dans leurs formes les plus larges.

Il est donc banal d'affirmer que l'amélioration de la qualité de l'habitat contribue à l'amélioration de la « qualité de vie ».

La proposition d'un « *Code européen de conception visant la qualité du cadre de vie* » soutient la conception en tant qu'outil ; elle distingue clairement les rôles substantiels de chaque processus de transformation (client/concepteur/industrie de la construction/monde de la recherche appliquée) ; elle rappelle combien leur collaboration est essentielle ; elle mentionne la spécificité de leurs contributions. Ces rôles sont presque toujours distincts, mais ils doivent être impliqués par un sentiment commun : pour atteindre la qualité, leurs différents objectifs doivent s'entrechoquer.

La « qualité de la demande » - la tâche principale du planificateur de l'intervention - est à la base du processus : elle présuppose des visions à une échelle plus large que l'épisode spécifique, la capacité de faire converger les tâches du « client formel » et du « client réel », ainsi que la capacité d'utiliser l'expertise possible et la participation appropriée.

En répondant à la question, le projet peut contribuer à l'améliorer : tout en assumant ses contraintes, la recherche en design explore des possibilités alternatives, entrevoit des opportunités imprévues, initie des dialogues visant à partager un recentrage positif.

Les concepteurs réfléchissent aux trois qualités convergentes que nous venons d'évoquer, en inversant opportunément leur ordre : c'est-à-dire à la manière dont l'intervention spécifique contribue à la « qualité du cadre de vie », à la manière dont elle peut introduire ou exprimer des significations, à la manière dont elle doit répondre aux principes de la « qualité de l'environnement bâti » qui sont d'ailleurs en évolution constante. Cet ordre inversé n'est pas contradictoire avec la triade « Environnement / Paysages / Mémoires » qui reconnaît la priorité des questions environnementales (elles ont échelle planétaire) ; qui incite à réfléchir sur la manière dont l'intervention participe à la formation du paysage spécifique (celui qui identifie la communauté qui le génère en permanence) ; qui conduit à réfléchir sur les mémoires immatérielles et matérielles qui investissent le lieu à transformer. C'est également la raison pour laquelle les concepteurs insistent sur le fait que les relations entre les parties prévalent sur les épisodes individuels et n'ignorent pas la précarité de la logique fonctionnelle et donc le besoin de flexibilité et d'adaptabilité dans le temps.

Nous sommes évidemment loin des indications typologiques des « *Quaderni del centro studi per l'edilizia scolastica* »² ou de la série de volumes « *Architettura pratica* »³, voire du « *Manuale dell'architettura* », ce recueil d'informations opérationnelles qui complétait le célèbre « Neufert », du nom de son auteur allemand, c'est-à-dire l'« *Encyclopédie pratique de la conception et de la construction* » diffusée dans de nombreuses langues, ancêtre des manuels américains « *Architectural graphic standards* »⁴ : des ensembles de règles ou de recommandations à garder à l'esprit pour tenter d'obtenir un résultat correct.

Nous sommes plutôt dans le sillage d'autres approches, sans oublier l'efficacité de la forme ironique et interrogative adoptée par Alison et Peter Smithson dans le vif et plus daté « *Criteria for Mass Housing* »⁵ auquel se réfèrent les plus récents « *Criteria for Urban Spaces* »⁶.

Dans la partie concernant les œuvres à caractère social, le « *Manual for Urban Spaces* »⁷ affirme des logiques qui, à l'époque, paraissaient déroutantes : non pas des ensembles de règles et de normes à suivre pour bien résoudre divers problèmes, mais une structuration d'exemples et d'indications contradictoires. Il ne s'agit donc pas d'un outil destiné à favoriser la banalisation des projets, mais d'un outil destiné à faire réfléchir, choisir et décider en toute connaissance de cause.

L'attention portée aux aspects méthodologiques est à la base de la série publiée par Laterza - « *Guide alla Progettazione* »⁸ - dirigée par Carlo Melograni et Pier Ostilio Rossi : avec des objectifs didactiques, des auteurs individuels expliquent leurs processus créatifs et leurs références. En France, patrie des guides et manuels traditionnels, Le Moniteur publie la « *Méthode illustrée de création architecturale* »⁹ de Claire et Michel Duplay, un répertoire stimulant de mots-clés sur divers aspects du processus d'analyse et de transformation de l'environnement bâti. Ordonné comme un vocabulaire, avec des imbrications complexes entre les échelles de l'architecture et de l'urbanisme, ce manuel français rassemble les principes - graphiques et théoriques - auxquels l'architecte est confronté lors de l'élaboration d'un projet, interprétés évidemment du point de vue personnel et vivant de l'auteur, qui réaffirme avec force : « la création est une systématique et l'architecture un langage combinatoire ».

« *Architecture. Form, Space, & Order* »¹⁰ de Francis D.K. Ching - toujours enrichi dans ses nombreuses éditions - est un vaste vocabulaire des aspects physiques, perceptuels et conceptuels de la conception. Avec des exemples contemporains et chargés tels que la « *Méthode illustrée* » de dessins méticuleux, il encourage une vision critique des cadres de vie et promeut des interprétations évocatrices de l'environnement construit.

La « *Méthode illustrée de création architecturale* » a également connu plusieurs éditions : ce n'est pas le cas des trois splendides volumes suivants - « *Vingt monuments italiens* », « *Vingt ensembles italiens* », « *Vingt espaces ouverts italiens* »¹¹ - édités par Bruno Zevi et Carmine Benincasa dans une édition non commerciale : un outil précieux pour étudier des épisodes choisis de l'architecture ancienne et contemporaine, avec un raisonnement critique qui en décode les principes, les références et les conséquences. Un texte fondamental surtout pour ceux qui veulent comprendre l'origine d'une forme non pas en tant que telle, mais en tant que manifestation visible de réalités plus profondes.

« *La qualité dans la ville* »¹² - réponse à l'Appel à idées lancé en France par le Ministère des Travaux Publics, l'Ordre des Architectes et l'Ordre des Urbanistes - au lieu de céder à la tentation facile de trouver des solutions géniales pour des « lieux qui ont peut-être besoin de tout », énumère des pistes de réflexion considérées comme prioritaires pour toute production architecturale. Il s'adresse directement aux maires des quelque trois cents communes concernées, les invitant à des réflexions et des dialogues sur « ... une expression d'attitude, une marque architecturale, une éthique professionnelle... » prise presque comme garante d'une nouvelle qualité de la ville. Un manifeste articulé en quatre points : 1. Le besoin : formuler la demande / 2. Le projet : gérer la complexité / 3. Le bâti : concevoir dans l'espace / 4. Le lieu : le lieu et ses contraintes.

De même, le concours lancé en Italie par l'I.G.I. - Istituto Grandi Infrastrutture - « *Un'idea per ogni città* » - « *Une idée pour chaque ville* »¹³ - avec près de quarante propositions concrètes de groupes intégrés de concepteurs/entreprises, approuvées par des institutions bancaires et à réaliser par le biais du financement de projets : dans chaque ville, une vaste intervention axée sur la qualité, visant à résoudre des problèmes complexes sans imposer de charges économiques à l'administration locale.

« *Interactions - Principes et méthodes de conception architecturale* »¹⁴ est développé en deux parties. Dans la première, cinq groupes de thèmes, « raisons simultanées » de la construction du projet : « principes et significations / expressions architecturales et formes ; organisation fonctionnelle / architecture et logique technologique / gestion de projet ». En effet, il affirme que concevoir, c'est savoir se tromper, rompre avec les optimisations sectorielles : le design est une discipline d'intersections par excellence. La deuxième partie - « séquences » - développe des indications de méthode : des séquences qui font un clin d'œil au programme, à l'articulation des tâches et à la scénographie avec laquelle un réalisateur prépare le tournage d'un film ; ou les accords qui précèdent un concert et l'action du chef d'orchestre ; ou encore des métaphores du jeu d'échecs dans lequel la logique de la relation que chaque pièce parvient à établir dans le contexte l'emporte sur ses qualités intrinsèques.

Ce jeu est très ancien : il confronte des systèmes de choix, des stratégies ductiles dans l'intuition permanente de devenir des ensembles influencés par ceux de l'adversaire. Il dispose de « théories d'ouvertures » bien établies (conduisant à un grand nombre de combinaisons initiales) et de « théories de fins » (investiguant la phase conclusive, lorsque seules quelques pièces restent en jeu, exaltées dans leur potentiel). La partie centrale n'est pas codée : des combinaisons infinies qui n'existent plus aujourd'hui, mais qui permettraient encore il y a vingt ans à un « maître » de vaincre un ordinateur.

À toutes les échelles, un dessin contribue à former ou à transformer un habitat. Son processus est complexe, l'expérience conduit aussi à croire à des enchaînements chaotiques, mais il est aussi utile d'examiner séparément des moments que l'on voudrait entremêler et que, dans bien des cas, il convient encore de séparer.

Réfléchir ensuite à la qualité de la demande - puis à la conception du projet qui peut aussi tenter de la remettre en jeu - conduit presque à suggérer les bases d'une « théorie des ouvertures » : la première partie de la série d'annexes pourrait porter ce titre. De même, la troisième, celle qui concerne la réalisation, s'apparentera à une « théorie des fins », probablement articulée à des raisonnements directement liés à l'entreprise, à l'organisation et aux caractéristiques des chantiers ; d'autres aux produits et composants de la production industrielle poussés à l'innovation par des centres de recherche de diverses natures ; d'autres encore au temps de gestion, à la maintenance et à l'adaptabilité, au recyclage/réutilisation, etc. La principale, celle qui concerne le processus de conception, ne peut qu'articuler des questions, étayer des critères, suggérer des orientations. Le développement du projet - de sa conception jusqu'à la phase dite exécutive, celle qui produit essentiellement l'intervention en réalité virtuelle - n'est pas seulement une opération technique, elle ne découle pas directement de l'I.A., qui peut cependant la soutenir.

C'est dans cette optique que « Le Carré Bleu » promeut en 2025 la série « *Brèches dans les mystères de la qualité* » - de courtes annexes au numéro 13 de « La Collection du CB » avec des contributions sur divers aspects de la qualité - en utilisant également la contribution de Giovanni Di Leo, qui travaille sur le projet « Code » depuis deux ans et qui est actuellement responsable de l'« *Observatoire Baukultur* » dans « L'industria delle costruzioni », la revue de l'ANCE désormais renouvelée et éditée par l'IN/ARCH. A l'avenir, pourrait voir le jour l'hypothèse d'une collecte - accompagnée de données sur les coûts et les délais - de documents sur des réalisations exemplaires qui stimulent également la "préservation de l'avenir", c'est-à-dire l'ouverture à l'inattendu, à l'inexploré, à l'impensé.

BRECHES DANS LE MYSTÈRE DE LA QUALITÉ

série ouverte d'annexes au n°13/2024 de « La Collection du CB »

1. des qualités convergentes
2. Introduction au débat
3. Qualité de la demande de projet
4. Qualité de la conception
notes pour une « théorie des ouvertures »
5. Qualité du développement des projets :
questions, critères, orientations
6. Qualité de la réalisation :
notes pour une « théorie de la phase final »
7. Qualité des règles et de l'administration

- Monsieur le Maire : la qualité dans la ville
- Qualité de l'habitat
- Qualité dans la transformation des paysages
- Qualité de l'intégration
- Qualité de l'espace public
- Qualité des réseaux
-

¹ Jacques Monod, *Le hasard et la nécessité. Essai de philosophie naturelle sur la biologie moderne*, Edition Le Seuil, 1970
² AA.VV., *Quaderni del centro studi per l'edilizia scolastica*, édités par le Ministero della Pubblica Istruzione (Italie, années '50)
³ Pasquale Carbonare, série « *Architettura pratica* », UTET ed., 1971/89
⁴ American Institute of Architects, Keith E. Hedges, *Architectural graphic standards*, plusieurs éditions, également récentes, depuis plus de 60 ans
⁵ Alison et Peter Smithson, *Criteria for Mass Housing*, for Team X First published 1957, revised 1959 (également sur le CB No. 1/2015)
⁶ Le Carré Bleu, No. 1/2015
⁷ AA.VV., *Manuale delle Opere di Urbanizzazione*, parte II, sez.1. : *Le opere di urbanizzazione a carattere sociale*, I.A.S.M. / F. Angeli ed., Milano 1983
⁸ Carlo Melograni et Pier Ostilio Rossi (édités par), série « *Guide alla Progettazione* »
⁹ Claire et Michel Duplay, *Méthode illustrée de création architecturale*, Edition du Moniteur, 1982
¹⁰ Francis D.K. Ching, *Architecture, Form, Space, & Order*, Van Nostrand Reinhold, 2014
¹¹ Bruno Zevi et Carmine Benincasa (édités par), série « *Comunicare l'Architettura* », SEAT ed., 1984
¹² dans le prochain numéro 3. de cette série
¹³ <https://www.igitalia.it/>
¹⁴ MPC, *Interazioni - principi e metodi della progettazione architettonica*, CLEAN ed. 1997

